

Enseigner les langues : Programmes de 2015 et ressources

Introduction

- Des points forts

Avec ces programmes est proposé un enseignement :

- qui se veut toujours plus explicite
- qui développe la transversalité
- qui responsabilise les élèves et encourage leur autonomie

Relevons un certain nombre de points complémentaires qui ont leur importance :

- Les jalons de la compétence plurilingue sont posés. Celle-ci existe désormais dès la maternelle qui s'ouvre à la diversité linguistique (cf. programmes du cycle 1).
- D'autre part, cette compétence sera consolidée par la mise en place des EILE qui remplaceront les ELCO. Cette mesure éducative sera une belle opportunité de développement de compétence plurilingue et de cohérence dans la mesure où les objectifs mis en œuvre seront identiques pour l'ensemble des langues vivantes étrangères et régionales :

- **La langue orale est la priorité.**

L'importance des tâches simples en compréhension, en reproduction, et **progressivement seulement, en production** au cycle 2 est réaffirmée.

- **Le travail sur la langue est indissociable de la culture.**

- L'enseignement des langues doit se faire selon une progression spiralaire, ce qui signifie être capable de dire des énoncés dans un contexte, dans une situation donnée de départ et, ensuite, être en mesure de les réutiliser en les décontextualisant. L'intérêt pour les élèves est de comprendre que ce n'est pas uniquement là, dans ce premier contexte, que cela s'utilise mais que ce qu'ils ont appris peut se dire ailleurs.

- Des points qui méritent d'être précisés

Un point peut prêter à confusion dans les programmes. Ce qui est annoncé comme « compétence travaillée » en référence au socle est repris dans le texte des programmes sous l'appellation « activité langagière » en référence au cadre européen commun de référence pour les langues.

Autrement dit, dans « activité langagière », on ne désigne pas la tâche ou l'activité de la situation d'apprentissage dans laquelle on met les élèves. C'est bel et bien l'activité langagière de communication en termes d'action/d'activité cognitive qui est en jeu.

Dans le CECRL, l'activité langagière de communication est une activité de réception, de production, d'interaction et de médiation. Elle ne renvoie ni à la tâche ni à l'activité.

- La pédagogie actionnelle est toujours inscrite aux programmes. C'est un bon moyen d'amener les enseignants vers l'interdisciplinaire et le pluridisciplinaire et à entrer en contact avec les autres classes et les autres niveaux.

Exemple : si, en CM2, j'ai fait un exposé autour de la présentation orale d'un pays du Royaume Uni, je ne le fais pas que pour ma classe ; je peux le présenter à mes camarades de CE1 avec mes supports visuels. Cela donne une ambition supplémentaire et des critères de réussite qui sont bien plus motivants pour les élèves (nécessité de se faire comprendre avec le bon accent).

Force est de rappeler que l'intérêt de la pédagogie actionnelle tient à ce que la langue n'est pas toujours le but en soi. L'attitude et le comportement sont des moteurs de plaisir qui permettent de construire du sens avec la langue comme vecteur de langage.

CYCLE 2

- Il est nécessaire d'expliciter certains points pour éviter des erreurs d'interprétation de la part des enseignants :
« *Compétences travaillées : comprendre des textes lus par l'enseignant* »
=> Il s'agit avant tout d'exposer les élèves à la langue cible lue par des natifs à partir de supports authentiques ou didactisés.
- La pédagogie actionnelle est moins mise en valeur comme point central. Mais elle reste toujours importante. Notons que l'on revient davantage à la communication.
- L'idée de donner du sens aux apprentissages est réaffirmée et il s'agit de dépasser les activités répétitives de reproduction permanente.
Conseil : la répétition est fondamentale à condition de la rendre attrayante par les modalités mises en œuvre (par binôme, par groupe de x élèves, les filles, les garçons, etc.) et de la reprendre à des moments différés.
- Au cycle 2, l'oral est la priorité absolue dont l'enjeu principal est la compréhension (qui mérite d'être travaillée au moyen de tâches simples), beaucoup de reproduction pour enfin aller tranquillement vers la production.
Les temps d'exposition, de mémorisation, d'entraînement, de réinvestissement, de consolidation de la compréhension, et de répétition

sont plus importants que par le passé. L'expression orale plus personnelle se construit progressivement.

- Un point à préciser : l'interaction orale n'est plus évaluée dans ce cycle.
- Les enseignants sont invités à travailler les activités de communication autrement qu'en recourant à des situations mécaniques : dialogues, mise en scène..., en prenant appui sur tout ce qui est non verbal.

Les programmes insistent beaucoup sur l'enseignement des langues en interdisciplinaire et interculturel notamment. En d'autres termes, la mise en scène et la mise en œuvre du corps dans lesquelles les enfants vont reprendre des éléments dans un autre contexte que celui dans lequel il a été abordé constituent une répétition très intéressante. Cela ouvre l'élève à de nouvelles contextualisations.

- On encourage, dès le cycle 2, à travailler à la comparaison du fonctionnement des langues. Par exemple, le repérage du pluriel régulier des noms en anglais peut se faire à l'oral mais cela ne doit pas constituer une priorité lors des premières écoutes.
- Une piste intéressante de travail sur la comparaison du fonctionnement des langues consisterait à faire découvrir que les procédés d'insistance, les procédés de reprise anaphorique fonctionnent différemment ou non. L'accentuation des phrases est également un fait notoire de la langue anglaise.
- L'approche culturelle fait mention de thématiques adaptées à l'âge et aux préoccupations des enfants de cette tranche d'âge. Notons une légère évolution dans les thématiques : désormais, elles sont différentes en fonction des cycles.
- « Les enfants découvrent les éléments culturels en contexte » : la dimension culturelle est intégrée au travail sur l'ensemble des compétences (langagières et linguistiques).
Exemple de projets :
 - présenter mon école en anglais (envoi de documents sonores ou vidéo aux correspondants).
 - correspondance scolaire avec un autre pays, notamment via eTwinning

CYCLE 3

- Peu de changements en ce qui concerne le cycle 3. La seule nouveauté concerne l'attente du niveau A2 dans deux activités langagières. Les élèves bénéficient de l'année de 6^{ème} pour y parvenir avec un enseignement de 4 heures par semaine contre 1h30 en CM. Les élèves ont la possibilité

de ne pas avoir le même niveau dans toutes les activités langagières. Cela met bien en évidence que la compétence plurilingue n'est pas une compétence homogène sur l'ensemble des activités langagières. La compréhension est une activité langagière fondamentale dans l'enseignement de la langue. Les programmes précédents donnaient des stratégies pour chacune des activités langagières qui étaient particulièrement intéressantes notamment en ce qui concerne la compréhension. Ce qui n'est pas dit explicitement mais qu'il est important de souligner, c'est que, naturellement et spontanément, on comprend bien plus qu'on est capable de produire.

- Les programmes insistent sur le fait qu'on n'évalue pas tout le monde tout le temps en même temps.
 - ⇒ En ce qui concerne la production orale, l'enseignant peut se concentrer sur un groupe, puis sur un autre.

- Les programmes actuels se rapprochent du CECRL dans l'ordre de présentation des activités langagières, mais il n'est pas dit explicitement que l'on commence par les activités langagières de l'oral pour aller vers celles de l'écrit.